Exemple LATEX avec le template de Elsevier

J.-S. Gosselin^a, P. Ladevèze^b

^aInstitut national de la recherche scientifique, Centre Eau Terre Environnement, 490 rue de la Couronne, Quebec City, Quebec, Canada ^bGeological Survey of Canada, Quebec Division, 490 rue de la Couronne, Quebec City, Quebec, Canada

Abstract

Ceci est un document d'initiation à Latex utilisant la classe de document fournie par Elsevier. L'utilisation de Latex peut permettre de faciliter grandement le processus de soumission des articles à des revues scientifiques et permet de sauver beaucoup de temps pour la mise en page des thèses par article. Par exemple, pour *Journal of Hydrology*, la soumission initiale consiste à soumettre une version pdf de l'article, avec la mise en page spécifiée dans la classe de document fournie par Elsevier. La seconde étape consiste à soumettre une version pdf révisée de l'article, de même qu'une version mettant en évidence les modifications apportées. Cela peut être fait dans Latex grâce à l'outil *latexdiff* (www.ctan.org/pkg/latexdiff). La soumission finale consiste tout simplement à produire un fichier .zip du dossier Latex incluant les figures et tous les documents Latex. Puisque les images sont déjà séparées du code dans Latex, cela permet de faciliter et d'accélérer le processus de soumission de la version finale de l'article. Cet exemple a été compilé avec succès avec la distribution *TexLive* (www.tug.org/texlive) en utilisant le compilateur pdflatex.

Keywords: Latex, Elsevier, Exemple, Article scientifique

1. Les unités

Le module *siunitx* permet de gérer les espaces inséparables entre les valeurs numériques et les unités, les espaces dans les grands nombres, l'incertitude, la notation scientifique, le symbole utilisé pour la décimale, la façon dont les suites et les plages de nombres sont affichées, etc. Quelques exemples de valeurs numériques et d'unités affichés grâce au module *siunitx* sont donnés ci-dessous :

— Unités seules : % ou $^{\circ}$ C ou A ou Ω

— Plage de valeurs : 25 000 à 543 456 743 W/cm² °C

— Liste de valeurs : 25, 50, 60.7 et 25.3 W/cm² °C

— Notation scientifique : $3.04 \times 10^6 \text{ m}^2$

— Avec incertitude : $3.04 \pm 0.10 \,\mathrm{m}^2$

Email address: jean-sebastien.gosselin@ete.inrs.ca (J.-S. Gosselin)

Il serait possible d'écrire les valeurs numériques et les unités directement dans le code, sans passer par *siunitx*. Toutefois, l'utilisation de *siunitx* permet de s'assurer une uniformité de la mise en forme des valeurs numériques et des unités dans tout le document et permet d'apporter des changements au style de ces derniers à tout le document d'un seul coup en spécifiant des options dans le préambule.

5 2. Les hyperliens

Grâce au module *cref*, le libellé des hyperliens (e.g., figure, tableau, équation) n'a pas besoin d'être écrit dans le code. *cref* se charge de cela automatiquement. Par exemple, voici des hyperliens vers la figure 1 et vers le tableau 1. Des références multiples peuvent également être incluses dans le document avec une seule commande de code avec *cref*. Par exemple, voici un exemple d'hyperlien multiple vers les figures 1 et 2.

Cette fonctionnalité est pratique pour changer ultérieurement la mise en forme des hypertliens, par exemple : écrire figure 1 ou Fig. 1 ou fig. 1 au lieu de Figure 1. Il suffirait de changer qu'une seule option dans le préambule du document, lorsque l'on charge le module *cref*, pour que le style de tous les hyperliens soit mis à jour dans le document. Cela permet d'assurer une uniformité complète du style dans tout le document et d'éviter des erreurs typographiques.

3. Les figures

La gestion des figures est certainement le principal avantage à utiliser Latex par rapport à MS Word ou Open Office. Les images sont incluses dans le code Latex via un pointeur vers les fichiers images et sont incorporées dans le document pdf final uniquement lorsque le code est compilé. Cela facilite grandement l'étape de soumission des articles aux revues scientifiques, car les fichiers images sont déjà découplés du document. La mise à jour des images dans le document est également grandement facilitée puisqu'il suffit simplement de remplacer les fichiers images par les nouvelles versions et de recompiler le code Latex.

Il est possible d'incorporer des images en format pdf, png et jpg avec le module *graphicx*. D'autres modules existent pour les autres formats, mais ils ne sont généralement pas nécessaires : les images vectorielles peuvent être sauvegardées en pdf, ce qui permet de préserver leur qualité dans le document final, alors que les images bitmap peuvent être sauvegardées en png pour les graphiques, logos et schémas et en jpg pour les photos. La figure 1 présente un exemple de la mise en page Latex d'une image à partir d'un jpg.

Il est préférable, autant que possible, d'insérer les figures dans le code à l'endroit où elles devraient à peu près se retrouver dans le texte. Il est généralement nécessaire de jouer un peu avec la position des images dans le code à la fin pour avoir une mise en page optimale. La position des images dans Latex est flottante, c'est-à-dire que Latex va tenter de placer les images à un endroit optimal dans le document en suivant certaines règles que l'on peut spécifier dans le code. Dans l'exemple de la figure 1, il a été spécifié de placer l'image autant que possible en haut de la page. S'il s'avérait que cette option soit impossible, Latex tenterait de placer l'image en bas de la page, puis à travers le texte et enfin seule sur une page unique.

Les dimensions des images peuvent également être spécifiées par des valeurs fixes (e.g., 3 cm, 55 mm, 6 po) ou relatives (e.g., 50 % de la largeur de la page). La seconde option est généralement préférée. Dans l'exemple de la figure 1, la largeur de l'image a été spécifiée égale à 50% de la largeur des colonnes du texte, ce qui permet d'alterner aisément entre une mise en page avec colonne unique et double colonne. Une description détaillée des diverses options pour spécifier des dimensions relatives dans Latex est donnée ici : http://tex.stackexchange.com/a/17085/72419



FIGURE 1: Il est possible de mettre un super méga ultra long titre à la figure et de définir un titre abrégé pour la table des matières, n'est-ce pas merveilleux?

4. Les tableaux

La création de tableaux dans Latex est probablement l'une des tâches les plus fastidieuses à faire, mais le résultat final en vaut la peine. Le tableau 1 présente un exemple simple de tableau. Tout comme pour les figures, la position des tableaux est flottante dans le texte.

Le module *siunitx* permet de gérer magnifiquement l'alignement des valeurs numériques dans les colonnes. Quelques exemples sont donnés dans le tableau 1. Un tableau bien construit n'a *jamais* besoin de lignes verticales.

Les colonnes sont plutôt définies par un alignement méticuleux du contenu.

TABLE 1: On insère le titre du tableau ici

Texte	Incertitudes	Scientifiques	Décimales
Données 1	2.41 ± 0.05	2.41×10^{4}	2.4
Données 2	122.28 ± 0.15	3.13×10^{2}	12.4
Données 3	12.34 ± 0.01	8.96×10^5	-0.4

5. Les références bibliographiques

Les références bibliographiques doivent être sauvegardées dans un fichier .bib avec un identifiant unique. Il est alors possible d'ajouter des références bibliographiques dans le texte en se référant directement à leur identifiant unique. Le style des références dans le texte et de la bibliographie dépendra de ce qui aura été défini dans le préambule.

Il y a généralement des formats fournis avec les classes de document (templates).

Les références peuvent être insérées dans une phrase à travers le texte ou entre parenthèses. Par exemple, il est possible de faire une référence au logiciel Gosselin et al. (2016) directement dans le texte ou encore d'ajouter la référence à la fin de la phrase entre parenthèse (Gosselin et al., 2016). Il est également possible de faire aisément des références multiples ; tout est géré automatiquement à l'interne par Latex (Gosselin et al., 2016; Ladevèze et al., 2016).

6. Remerciements

Merci à Marie-Claude Harrisson pour ses corrections et commentaires très appréciés qui ont permis d'améliorer ce document.



FIGURE 2: Si vous avez des questions ou commentaires, passez me voir.

Références

Gosselin, J.S., Rivard, C., Martel, R., 2016. User Manual for WHAT (Well Hydrograph Analysis Toolbox). Software User Manual. Institut
National de la Recherche Scientifique, Centre Eau Terre Environnement. Quebec city, Quebec, Canada. URL: https://github.com/jnsebgosselin/WHAT.

Ladevèze, P., Rivard, C., Lefebvre, R., Lavoie, D., Parent, M., Malet, X., G, B., Gosselin, J.S., 2016. Travaux de caractérisation hydrogéologique dans la plateforme sédimentaire du Saint-Laurent, région de Saint-Édouard-de-Lotbinière, Québec. Technical Report Dossier public XXX. Comission géologique du Canada. Québec, Quebec, Canada. URL: http://geoscan.rncan.gc.ca/.